

BE CONNECTED...



E-MAGAZINE DE LA CHABLAIS BLUES CONNECTION



LA NOTE DU PRÉSIDENT

Amis du Blues, Bonjour !

Après notre baptême du feu, marqué par le grand succès de notre première jam session, il est temps de vous proposer un agenda d'événements pour finir en beauté cette saison 2012-2013. Nos finances étant ce qu'elles sont, nous ne pouvons pas encore nous permettre de vous proposer des concerts. Le comité a donc opté pour la programmation de deux jam sessions, l'une en avril et l'autre au mois de juin. Nous comptons sur vous et vos talents musicaux plus ou moins cachés... Autre réjouissance de cette fin d'année : vous êtes de plus en plus nombreux à adhérer à notre association ou à vous abonner à Be Connected. Merci et joyeux Noël !



es2012 ©Smety-photos.ch



ChablaisBlues2012 ©S





UNE HISTOIRE, UN BLUESMAN

Robert Johnson

*Le 8 mai 1911,
naquit à Hazlehurst
(Mississippi) Robert
Leroy Johnson, petit-
fils d'anciens esclaves,
décrit comme
empreint de révolte,
volontiers fainéant,
coureur de jupons et
buveur invétéré.*

Fuyant les plantations de coton, lot classique de la population noire, il se destina au blues, se forgeant ainsi une image de marginal, en rupture avec la communauté dont il était issu, embrassant la musique du diable tel que décrite par ses pairs. Un comble, tant son visage paraissait angélique.

Début des années trente, le jeune Robert Johnson se joignit à deux personnages également habités par sa musique, Charley Patton et Son House. Ceux-ci étaient consternés par la maladresse du petit dernier sur la guitare du premier nommé,

André GUEX

l'accusant de ne pas savoir jouer et l'invitant même à s'arrêter pour éviter la fuite des braves gens alentours.

Mortifié, Robert s'en alla. Il quitta sa ville et prit la route, se faisant rapidement oublier. Des tripots aux juke joints, où les Noirs venaient oublier leur misère, il traînait son désespoir, accumulant les conquêtes et autres liaisons aux fins de leurrer sa solitude, errant dans le Delta et grappillant les quelques dollars nécessaires à sa subsistance et son hébergement.

L'histoire pourrait s'arrêter là. C'était sans compter avec le destin.

Un soir, dans un petit patelin appelé Banks, Son House et un autre bluesman nommé Willie Brown se produisent, lorsque surgit derrière eux Robert Johnson, une guitare pendue à son épaule; leur étonnement fait vite place à l'hilarité, surtout lorsque l'arrivant sollicite de pouvoir en jouer une sur scène.

Ils déchantèrent rapidement, sous le coup face à l'extraordinaire musique sortant des doigts soudainement déliés du revenant, qui fascinait le public, comme recueilli.

Son House, pourtant les pieds bien sur terre, se persuade que Robert a pactisé avec le Diable, seule explication, partagée par beaucoup de Noirs. Aussi Johnny Shines, autre protagoniste du blues, s'est-il mis à le suivre de capitale en capitale, intrigué, s'extasiant de la qualité de son jeu, capable qu'il se montrait de traduire toutes sortes de style, jamais fatigué et toujours propre sur lui, irradiant ses auditeurs en pleurs, hommes et femmes confondus.

Las de la légende dont on aimait l'entourer, le prodige a réuni quelques amis le soir au coin d'un bois : un peu perdu lors d'une ballade dans la campagne près de Clarksdale, il se serait endormi à une croisée de routes (crossroad) et, lors de son réveil, aurait surpris une ombre chapeauté penchée sur lui, accordant sa guitare et en sortant quelques notes magiques avant de disparaître.

Pareille dotation ne pouvait rester inaperçue : fin 1936-début 1937, il grava dans les sillons de vinyl 29 morceaux, devenus d'anthologie. Probablement en avance sur son temps, il ne rencontra pas un succès foudroyant, sauf à attiser la curiosité d'un découvreur de talent devenu célèbre, John Hammond sr, qui souhaite le faire découvrir au public majoritairement blanc du Carnegie Hall à New York.

Las.

En quête de Robert Johnson, le producteur apprit que celui-ci était mort empoisonné le 16 août 1938, agonisant dans un sordide bouge du Mississipi, hypothétiquement



condamné par un mari jaloux...

Deux seules photos, un laconique certificat de décès et une tombe sommaire nous restent de lui ; toutefois, son œuvre ressuscite chaque jour que Dieu (ou le Diable?) fait, via les doigts plus ou moins potelés ou longilignes qui courent sur les manches. Immortel, Robert Leroy Johnson.

Et c'est tant mieux.

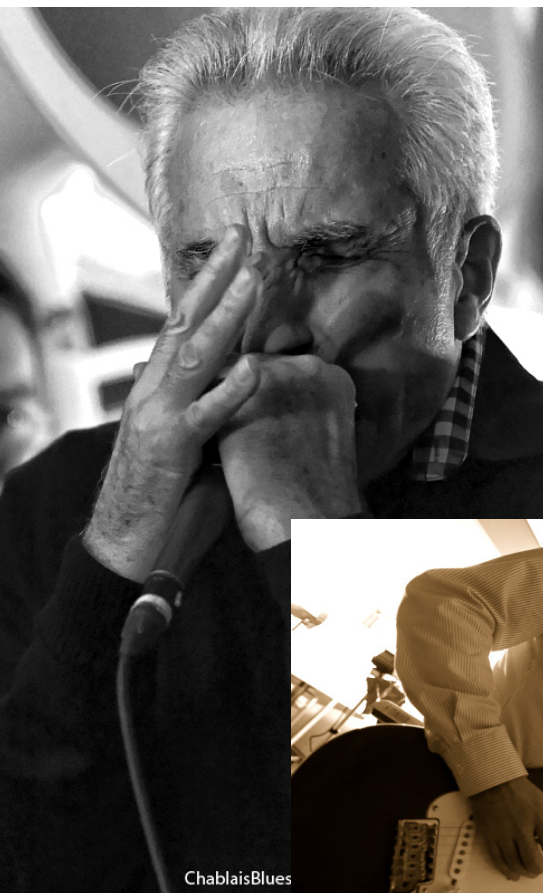
chablais events

L'AGENDA DES MANIFESTATIONS DU CHABLAIS

100% gratuit

www.chablais-events.ch

BE CONNECTED...



ChablaisBlues



ChablaisBlues2012 ©Smety-photos.ch



ChablaisBlues2012 ©Smety-photos.ch



ChablaisBlues2012 ©Smety-photos.ch

JAM SESSION

Industrial Blues

Vendredi 7 décembre 2012
Usine A.Meili SA, En Vannel, Bex
(à 50 m de la gare de Bex)

CHACUN AMÈNE SON MATÉRIEL

ChablaisBlues2012 ©Smety-photos.ch

EVENT REVIEW

Le 7 décembre dernier, la Chablais Blues Connection a organisé son premier événement : **Industrial Blues**, une jam session inédite dans les sous-sols d'une usine de constructions métalliques à Bex. Plus de 40 personnes, spectateurs et musiciens, ont pris part à cette soirée, malgré la météo enneigée et les difficultés de déplacement inhérentes.

www.chablaisblues.ch



BE CONNECTED...

EVENT REVIEW



ChablaisBlues2012 ©Smety-photos.ch



ChablaisBlues2012 ©Smety-photos.ch



ChablaisBlues2012 ©Smety-photos.ch



ChablaisBlues2012 ©Smety-photos.ch



ChablaisBlues2012 ©Smety-ph



ChablaisBlues2012 ©Smety-pho'12 ©Smety-photos.ch





LES RACINES DU BLUES

Blues : Ange ou démon ?

Au seuil de Noël 2012, l'année des 13 lunes, le décembre des 5 samedis, la fin d'un cycle, j'aimerais, si vous le voulez bien, remonter le temps avec vous, jusqu'à l'origine du blues qui, pour certains à l'époque, évoquait le monde diabolique... Le blues : ange ou démon ?

France CAVIN

Pour mieux le comprendre, voici (pour les jeunes fans) quelques petites explications : Le terme blues vient de l'abréviation de l'expression anglaise Blue devils (littéralement « diables bleus », qui signifie « idées noires »). La note bleue est utilisée par les musiciens et les chanteurs de blues et de jazz à des fins expressives, pour illustrer la nostalgie ou la tristesse lors de la

narration d'une histoire personnelle (une bluette).

L'origine de la note bleue se trouve dans le système musical pentatonique africain. La confrontation des Noirs américains avec le système tonal européen et ses sept degrés a engendré l'adaptation du troisième et du septième degré (absents de leur gamme) en les

infléchissant d'un demi-ton soit vers le mode mineur, soit vers le mode majeur. D'où l'ambiguïté du climat harmonique et affectif de cette musique dans laquelle coexistent les tonalités majeure et mineure, joie et tristesse (le mode mineur et le mode majeur ne sont pas automatiquement joie ou tristesse, l'interprétation de ces modes est différente pour toutes personnes



Blind Lemon Jefferson

selon la façon que l'on a de ressentir la musique). Plus tard, en 1939, le célèbre label Blue Note Records fut fondé à New York par Alfred Lion. Vous savez presque tout...

Les plus anciennes formes de blues proviennent du Sud des États-Unis, à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Ces formes étaient le plus souvent orales, accompagnées parfois par un rythme donné par des instruments rudimentaires. C'est principalement dans les champs de coton de la région du delta du Mississippi (entre Senatobia et Clarksdale) que ces formes prennent des tours plus complexes. L'une des formes antérieures au blues est le Fife and Drums joué dans la région Hill Country du Mississippi (il s'agit d'un ensemble de percussions guidé



W.C. Handy

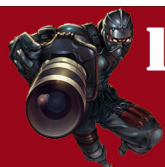
par un fifre en bambou, instrument que jouait le maître en la matière, Otha Turner).

Ensuite, il y eut d'autres formes de blues avec des instruments rudimentaires, le diddley bow, une corde fixée sur une planche, le jug, cruchon en terre dans lequel on soufflait.

Puis le blues a évolué avec des instruments simples, tels que la guitare acoustique, le piano et l'harmonica. La légende raconte que l'un des guitaristes bluesmen, Robert Johnson, aurait signé un pacte avec le diable (décidément il est partout) ce qui lui aurait permis de devenir un virtuose du blues (blue devils : c'est une musique liée aux forces maléfiques qui était fuie et

rejetée par beaucoup de personnes aux États-Unis). Cependant, Robert Johnson ne serait pas le premier à avoir raconté cette histoire, c'est un autre bluesman, auteur du morceau Canned heat Tommy Johnson, qui en serait à l'origine.

Les années 1920 et 1930 virent l'apparition de l'industrie du disque, et donc l'accroissement de la popularité de chanteurs et guitaristes tels que **Blind Lemon Jefferson** et Blind Blake qui enregistrèrent chez Paramount Records, ou Lonnie Johnson chez Okeh Records. Ces enregistrements furent connus sous le terme de race records (musique raciale), car ils étaient destinés exclusivement au public afro-américain. Mais les années 1920 connurent également



PHOTOS : SMETY

WWW.SMETY-PHOTOS.CH



BE CONNECTED...



Ma Rainey

des chanteuses de classic blues extrêmement populaires, telles que Gertrude « Ma » Rainey, Bessie Smith, Ida Cox et Victoria Spivey.

William Christopher Handy fut l'un des premiers musiciens à reprendre des airs de blues, à les arranger et les faire interpréter par des chanteurs avec orchestres. Il fut également l'auteur de morceaux parmi les plus célèbres, tel le fameux Saint Louis Blues.

Pour conclure ce chapitre, j'ai choisi pour vous un air de Noël, pour vous souhaiter d'heureuses fêtes non pas diaboliques mais divinement mélodieuses et chaleureuses

en écoutant une chanson de la pétillante (à l'époque) Victoria Spivey qui enregistra ce disque en 1934.

<http://www.youtube.com/watch?v=jid4mF8zrfY>

et allez, quand on aime on ne compte pas : encore un petit morceau de notre bien apprécié John Lee Hooker, enregistré en février 1949 avec « Blues vor Christmas » ci-dessous :

<http://www.youtube.com/watch?v=mIOcxEsX2pE>

J'ai été ravie de narrer ce premier épisode pour vous, chers membres de la Chablais Blues Connection; il y en aura d'autres si vous êtes d'accord...

Nous avons vous et moi cette passion qu'est le blues et souhaitons qu'il puisse apporter la « note » manquante à l'ensemble de notre Chablais et notre terre helvétique. La musique est source de bonheur, de partage et de paix. Profitons-en et faisons connaître cet art magnifique autour de nous.

Bonnes fêtes à vous toutes et tous et à très bientôt !

PUBLICITÉ



P SOUND CHECK

**SONORISATION ÉVÉNEMENTIEL
ANIMATION
COURS DE GUITARE ÉLECTRIQUE ET ACOUSTIQUE
079 302 37 52
pabsoundcheck@bluewin.ch**



CHABLAIS BLUES
CONNECTION
Case postale 59
CH-1845 Noville

www.chablaisblues.ch
info@chablaisblues.ch
CCP 12-212568-9

AGENDA PROVISOIRE

Vendredi 15 février 2013

ASSEMBLÉE générale ordinaire 2013

19h30, (lieu à définir), suivie d'une mini jam session, chacun amène son matériel, boissons et Blues Shop, ouvert aux membres et sur convocation / invitation

Vendredi 26 avril 2013

JAM SESSION Angels et Demons Blues

20h00, Eglise à définir, dans le Chablais

Vendredi 21 juin 2013

JAM SESSION Camping Blues

19h00, Camping Clos de la George, Yverne

REVUE DE PRESSE - *Le Régional* N° 638 du 28 novembre 2012

Coup de blues pour passionnés

Musique L'association Chablais Blues Connection vient d'être créée, dans le but de rassembler tous les amateurs de blues de Lausanne à Martigny. Première jam à Bex, le 7 décembre.



La nouvelle association Chablais Blues Connection vise à créer un réseau d'amateurs du genre; de Lausanne à Martigny.

C'est au mois d'août que la Chablais Blues Connection (CBC) a vu le jour à Noville. Constituée d'une base de cinq personnes, l'association compte aujourd'hui une vingtaine de membres, et son président Dylan Karlen, est persuadé que de nouveaux adhérents ne tarderont pas à les rejoindre: «Passionné de blues depuis de nombreuses années grâce à mon oncle qui m'a transmis le virus,

je cherchais des musiciens pour former un groupe. Mais comment identifier les amateurs de blues? C'est ainsi qu'est née l'idée de créer l'association, pour mettre en lien tous les gens intéressés par ce style de musique». Si la CBC est chablaisienne, elle est néanmoins ouverte à tous les férus de blues de Lausanne à Martigny. Membre de l'association depuis peu, Sylvain Moesching, de Bex, est enthousiaste face à la démarche: «J'avais un groupe de blues à l'époque, mais avec le temps, on ne connaît

plus personne dans le milieu. Réunir des gens autour d'une passion commune en organisant des événements, c'est idéal pour créer un réseau».

La nouvelle association Chablais Blues Connection vise à créer un réseau d'amateurs du genre; de Lausanne à Martigny.

Un festival aux Grangettes?

Pour l'instant, la CBC prévoit d'organiser quelques événements comme des jam sessions, des concerts, et d'éditer un e-magazine sur le blues et les activités de l'association. Si des groupes de ces rencontres, l'association leur apportera son soutien. A terme, Dylan Karlen ne cache pas sa volonté d'organiser un festival

dans la région: «C'est encore nébuleux, mais nous avons plusieurs idées. Comme notre siège est à Noville, on peut imaginer un festival dans le secteur des Grangettes, qui fait un peu penser aux bayous, le berceau du blues. Ou pourquoi pas dans des caveaux, comme cela se fait dans le Vully...tout reste ouvert».

Concert à Bex

Le 7 décembre, une première jam session est prévue à Bex, dans les sous-sols de l'entreprise A. Meili SA. Principe: tout musicien de blues peut venir jouer sans inscription préalable, en toute convivialité. «Nous essayons de trouver des lieux hors du commun, underground, comme cela se faisait à l'époque», explique Dylan Karlen. Les amoureux du blues peuvent se renseigner sur le site internet de la CBC: www.chablaisblues.ch

Valérie Passello